

ISSN 2071 - 1964

Revue Inter africaine de littérature,
linguistique et philosophie

Particip'Action

Numéro spécial en Hommage au
Professeur Issa TAKASSI

**QUELLE CONTRIBUTION DES LANGUES AU DEVELOPPEMENT
ENDOGENE ?**

Etude de la linguistique africaine en hommage au Professeur Issa TAKASSI

Revue semestrielle. Volume 8, N°1 – Janvier 2016
Lomé – Togo

ADMINISTRATION DE LA REVUE PARTICIP'ACTION

Directeur de publication : Pr Komla Messan NUBUKPO
Coordinateurs de rédaction : Pr. Ataféi PEWISSI
: Martin Dossou GBENOUGA, M. C.
Secrétariat : Dr Ebony Kpalambo AGBOH
: Dr Komi BAFANA

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Président: Serge GLITHO, Professeur titulaire (Togo)

Membres:

Pr Augustin AÏNAMON (Bénin), Pr Yaovi AKAKPO (Togo), Pr Kofi ANYIDOHO (Ghana), Pr Lébéné Philippe BOLOUVI (Togo), Pr Zadi GREKOU (Côte d'Ivoire), Pr Akanni Mamoud IGUE, (Bénin), Pr Mamadou KANDJI (Sénégal), Pr Taofiki KOUMAKPAÏ (Bénin), Pr Kofi MENSAH (Ghana), Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN (Bénin), Pr Bernard NGANGA (Congo Brazzaville), Pr Norbert NIKIEMA (Burkina Faso), Pr Adjaï Paulin OLOUKPONA-YINNON (Togo), Pr Lazare POAME (Côte d'Ivoire), Pr Mahamadé SAVADOGO (Burkina Faso), Pr Issa TAKASSI (Togo), Pr Simon Agbéko AMEGBLEAME, Pr Marie-Laurence NGORAN-POAME, Pr Kazaro TASSOU (Togo), Pr Ambroise C. MEDEGAN (Bénin), Pr Médard BADA (Bénin), Pr René Daniel AKENDENGUE (Gabon), Pr Konan AMANI (Côte d'Ivoire), Octave Nicoué BROOHM, Maître de Conférences (Togo)

Relecture/Révision

- Pr Lébéné Philippe BOLOUVI
- Pr Serge GLITHO
- Pr Komla Messan NUBUKPO

Contact : Revue *Particip'Action*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lomé – Togo.

01BP 4317 Lomé – Togo

Tél. : 00228 90 25 70 00

E-mail : f_nubukpo@yahoo.com

Site web : www.creland.net

© Janvier 2016

ISSN 2071 – 1964

Tous droits réservés

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE DES MELANGES

- Pr AFELI Antoine Kossi, Linguistique, Université de Lomé
- Pr NAPON Abou, Linguistique, Université de Ouagadougou
- M. MALGOUBRI Pierre (MC), Linguistique Université de Ouagadougou
- Pr GBETO Flavien, Linguistique, Université d'Abomey-Calavi
- Pr CAPO Hounkpati, Linguistique, Université d'Abomey –Calavi
- Pr PERE-KEWEZIMA E. Kokou, Linguistique, Université de Lomé
- M. KANTCHOA Laré, Linguistique (MC), Université de Kara
- M. GBENOUGA Martin (MC), Lettres Modernes, Université de Lomé
- Pr OURSO M., Linguistique, Université Lomé
- Pr NUBUKPO KomlaMessan, Littérature américaine, Université de Lomé

LIGNE EDITORIALE

Particip'Action est une revue scientifique. Les textes que nous acceptons en français, anglais, ou allemand sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12 Times New Roman.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé** en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes ;
- Les **Mots clés** ;
- Un résumé en anglais (**Abstract**) qui ne doit pas dépasser 6 lignes ; Ce résumé doit être traduit en anglais.
- **Key words** ;
- **Introduction** ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

1. Pour le **Titre** de la première section
 - 1.1. Pour le **Titre** de la première sous-section
 2. Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2.1. Pour le **Titre** de la première sous-section de la deuxième section
 - 2.2. etc.

- **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche.

- **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée : **Bibliographie**.

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénom (ou initiaux), *Titre du livre (en italique)*, Lieu d'édition, Edition, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, *Titre de la revue (en italique)*, Volume, Numéro, Lieu d'édition, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

La présentation des notes

La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.

Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets " " .

Les titres d'articles sont entre griffes " " . Il faut éviter de les mettre en italique.

Les titres d'ouvrages et de revues sont en italique. Ils ne sont pas soulignés.

La revue **Particip'Action** s'interdit le soulignement.

Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante : Prénoms (on peut les abrégés par leurs initiaux) et nom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", *Nom de la revue*, (vol. et n°), Lieu d'édition, Année, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 17,5/26) de la mise en page de la revue **Particip'Action**.

Tous les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes : f_nubukpo@yahoo.com

NB : Chaque auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue **Particip'Action** participe aux frais d'édition à raison de 40.000 francs CFA (soit 65 euros ou 85 dollars US) par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part.

La rédaction

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE : L'HOMME ET SON PARCOURS PROFESSIONNEL

BIOBIBLIOGRAPHIE

Dr Mimboabe BAKPA

TEMOIGNAGES SUR L'HOMME

1. Issa Takassi : incarnation de pédagogie, d'humilité, de discrétion et de sérieux

Prof Méterwa Akayaou OURSO

2. Témoignage : à propos d'une expérience vécue avec le professeur Takassi pendant les vacances 1991.....

Dr Laré KANTCHOA

3. Issa Takassi : un linguiste utile pour les historiens

Dr Aboubakar TANAI

4. Le professeur issa Takassi ou sois humble qui que tu sois.....

Dr Nakpane LABANTE

DEUXIEME PARTIE : LINGUISTIQUE DESCRIPTIVE

1. Etude comparative de la négation dans deux langues gourma: le moba et le gangam (Nord Togo).....

Dr Mimboabe BAKPA

2. L'expression du deuil dans les parlers Gbe, une analyse morphosémantique

Dr Marcellin Zinsou HOUNZANGBE

3. L'expression du TAM dans la prédication verbale en igo.....

Dr GBLEM Massanvi Honorine

4. L'interrogation dans les langues gur Oti-Volta-Orientales

Dr Coffi SAMBIENI

5. Morphosyntaxe et classes fonctionnelles des dialectes du nuni (langue de la branche gurunsi occidentale parlée au Burkina Faso) : une description préliminaire.....

Dr Pierre MALGOUBRI

6. Problématique d'identification des classes nominales en bago

Yoma TAKOUGNADI

7. Tons et accents dans les langues songhays : relecture à partir de discours songay-zarma
Dr Oumarou BOUKARI
8. Typologie sémantique des constructions sérielles en wëmègbè
Dr Zakiath BONOU-GBO et Maxime da CRUZ
9. Un septième genre nominal en kabiye, langue gur du Togo
Assolissim HALOUBIYOU
10. L'interrogation en senar (langue senufo du Burkina Faso)
Dr Daouda TRAORÉ
11. Etude du numéral dans le hausa parlé à Dapaong.....
Dr Laré KANTCHOA
12. Système pronominal et logophoricité en kabiye
Dr Tchaa PALI
- TROISIEME PARTIE : SOCIOLINGUISTIQUE / LINGUISTIQUE APPLIQUEE**
13. Eléments de terminologie dans la chefferie traditionnelle *moaaga*
Dr OUEDRAOGO Tiga Alain
14. La famille, un espace de déperdition linguistique en milieu urbain ?.....
Dr Bernard KABORE
15. L'aja, une langue du Sud Bénin : variantes dialectales et situation diglossique
Dr Moufoutaou ADJERAN
16. Symbolisme et Traduction transculturelle de la Bible
Dr Essosolim K. SAMAH
17. Variations sémantiques en terminologie des mathématiques en kabiye.....
Dr Palakyém MOUZOU
18. Le phénomène interférentiel et sa fonction dans Crépuscule des temps anciens (1962) de Nazi BONI
Dr Sénon KANAZOE

7. TYPOLOGIE SEMANTIQUE DES CONSTRUCTIONS SERIELLES EN WĚMĚGBÈ

Dr Zakiath BONOU-GBO²³ /Maxime da CRUZ²⁴

Université d'Abomey-Calavi. (Bénin)

+229 95946410/96092756

e-mail : zlove8362@yahoo.fr, mdacruz@yahoo.fr

Résumé

L'Afrique et particulièrement le Bénin se lance au cours de ces dernières années dans la question de l'insertion dans le système éducatif formelle les langues maternelles. Du point de vue politique c'est une décision louable. Mais l'interrogation que suscite l'introduction des langues est la suivante : les langues nationales sont-elles prêtes à répondre aux exigences du système éducatif formel? Enseigner une langue nécessite d'une part la maîtrise de sa culture (langue) et celle de sa structure. Cet article intitulé "Typologie sémantique des constructions sérielles en wĚmĚgbè" vient mettre en lumière un point de la grammaire du wĚmĚgbè. Le travail est structuré en trois points. Le premier point traite de l'étude de la phrase simple en wemĚgbè. Le point deux, quant à lui aborde la phrase complexe. Ces deux premiers points permettent de présenter les différents types de phrase qui existe dans langue avant d'aborder le dernier point qui est la construction sérielle.

Mots clés : construction- syntaxe- série verbale-type-coordination

Abstract

Africa and particularly Benin is involved during its last years in the question of the insertion of maternal language in the formal educational system. From a political point of view, it is a laudable decision. But the question that

²³ Doctorante en linguistique

²⁴ Professeur Titulaire des Universités, enseignant à l'Université d'Abomey-Calavi

arises from the introduction of languages is as follows: Are national languages ready to respond to the demands of the educational system? To teach a language necessitates the mastery of its culture (language) and structure. This article entitled "Semantic typology of serial construction in "wěmègbè" comes to throw light on the grammar of wěmègbè. This work is structured in three points apart from the introduction and the conclusion. The first point treats the study of the simple sentence in "wěmègbè". The second point as for it, approaches the complex sentence. These two points permit in presenting the different types of sentences that exist in language before approaching the last point that is the serial construction.

Key words: Construction-Syntax-Verbal-Serie-Type-Co-ordination.

Introduction

Les constructions sérielles résultent d'une coordination marquée ou d'une simple juxtaposition. Selon Lambert-Bretière (2010), il existe neuf types de constructions sérielles qui peuvent être classés en deux grands groupes à savoir : les séries verbales symétriques qui sont des constructions dont les verbes ont un statut équivalent et ne sont pas hiérarchisés du point de vue sémantique et les constructions sérielles asymétriques dans laquelle l'un des verbes, c'est-à-dire le premier ou le second appartient à une classe sémantique restreinte et est employé pour remplir une fonction grammaticale précise. Dans cet article, l'objectif est de présenter les types de constructions sérielles attestés en wěmègbè. Le modèle théorique étant la grammaire générative, dans un premier temps nous présenterons les propriétés des constructions sérielles, ensuite il sera question des types de construction en wěmègbè suivi d'une analyse.

0- Problématique

Dans certains contextes, une idée rendue avec un verbe dans les langues comme le français et l'anglais peut l'être dans d'autres langues notamment

africaines avec deux verbes. Ces verbes fonctionnent comme un seul prédicat unique portant la même modalité verbale. Ce type de construction qui mérite une attention particulière dans un contexte sous l'introduction des langues africaines dans le système éducatif est perçu par de nombreuses spécialistes comme un paramètre d'efficacité dudit système. Cet article pose le problème de l'existence d'une structure de phrase comme les constructions sérielles en wèmègbè et met en lumière le contenu sémantique de cette dernière.

L'élaboration de ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la grammaire générative. Il s'agira dans un premier temps de recueillir les expressions présentant une structure de construction verbale sérielle, ensuite procéder à leur analyse syntaxique pour finir sur leur portée sémantique.

1- La phrase simple

La phrase est un ensemble de mots, de sens cohérent, compris entre deux pauses ou deux ponctuations fortes, et comprenant un noyau verbal. La phrase est dite simple, quand elle contient une proposition indépendante.

➤ Structure de la phrase simple

La phrase simple est constituée généralement d'un SN en fonction du sujet d'un SV et d'un SN en fonction d'objet.

(1) a. Asiba d̀̀ wǎ
Asiba manger pâte
"Asiba a mangé la pâte"

b. k̀̀jo x̀̀ av̀̀ yoỳ̀
Codjo acheter tissu nouveau
"Codjo a acheté un nouveau tissu"

c. jǎn dó agbadé d̀̀ xwé
Jean planter maïs prép. village
"Jean a planté du maïs au village"

Les énoncés de l'exemple (1) présentent la même structure sauf qu'au niveau de "b" et "c" le syntagme nominal objet admet un syntagme adjectival (b.) ou un syntagme prépositionnel (c.).

Alors, la phrase est dite simple en wëmègbè lorsqu'elle est constituée d'au moins d'un syntagme nominal et d'un syntagme verbal.

2- La phrase complexe

Une phrase complexe est toute phrase qui est composée de plusieurs propositions en ce sens qu'elle possède plus d'un verbe conjugué Battistini (1988 :134). Il existe plusieurs types de phrase complexe à savoir : la juxtaposition, la coordination et la subordination. Le wëmègbè fait usage essentiellement de deux formes : la coordination et la subordination. La juxtaposition étant rare, nous ne pouvons la considérer comme une forme propre à la langue en étude.

2.1- la coordination

La coordination est la forme de phrase complexe dans laquelle les propositions sont liées à l'aide d'un morphème appelé "conjonction de coordination".

(2) a. yě jè dò kùn jí b̀ l̀ngb́ dó hàn

3pers. pro.pers. commencer trou creuser prép coord. mouton entonner
chanson

'Ils commencent à creuser et le mouton entonne une chanson'

b. axólú d̀ etéwè j̀ b̀ é d̀ hwèví mí d̀

roi dire int. Passer coord. 3pers dire poisson 1pers.pro.
manger

'Le roi demande ce qui ce passe et il dit j'ai mangé du poisson'

c. xuve sì tayí b̀ é l̀nkpón

faim attacher oncle coord. 3pers. pro.pers. réfléchir

'Oncle a faim et il réfléchit'

Dans la langue en étude, les morphèmes qui jouent le rôle de "conjonction de coordination" sont au nombre de trois (03) à savoir : "bò", "amǎ" et "bé".

(3) a. é xò avò sò amǎ é ma nyí xwè vò
3pers. Sg. Pro. Acheter tissu hier coord. 3pers.sg. pro Nég être
fête tissu
'il a acheté de tissu hier mais ce n'est pas le tissu de la fête'

b. afí ma dǒ kwé bé é ma sà nǔ
Afí Nég avoir argent cord. 3pers. Sg. Pro. Nég vendre
chose
'Afí n'a pas d'argent donc elle n'a pas vendu'

c. yě jè dò kùn jí bò lèngbó dó hàn
3pers. pro.pers. commencer trou creuser prép coord. mouton
entonner chanson
'Ils commencent à creuser et le mouton entonne une chanson'

2.2- La juxtaposition

La juxtaposition quant à elle consiste à placer des propositions l'une à la suite de l'autre en utilisant seulement la ponctuation comme par exemple la virgule, le point-virgule...

(4) a. ñ zé ná iyá tòn, ñ ma nywè
1pers.SG.pro.pers. prendre prép. mère poss 1pers.pro.pers. nég
savoir
'J'ai remis à sa mère, je ne sais pas'

b. alwè mè yě dè é yàvi
deuil prép. 3pers.pl.pro.pers. être 3pers.SG.pro.pers.
pleurer
'Ils sont en deuil, il pleure'

L'utilisation de la juxtaposition en wëmègbè n'est pas fréquente.

2.3- La subordination

La subordination est la relation syntaxique entre deux unités de statut différent et dont l'une dépend de l'autre. Autrement dit, la subordonnée est un constituant, une unité grammaticale qui occupe une certaine position dans la hiérarchie structurale de la phrase. Ce qui lui affecte une certaine fonction. Il existe plusieurs formes de subordination à savoir les subordonnées complétives, relatives, interrogatives, infinitives et participiales.

✓ La subordonnée complétive

La subordonnée complétive occupe la place d'argument dans la représentation arborescente. Autrement, elle est la phrase subordonnée qui complète dans la matrice de phrase, un verbe, un nom ou un adjectif.

(5) a. Azwì d̀ò ná è d̀ò d̀èbé wè
Lapin dire prép. 3pers.SG.pro.ob. conj.sub. mensonge foc.
'Le lapin lui dit que c'est le mensonge'

b. é nò d̀ò ná vĩ ló d̀ò
3pers.SG.pro.pers. hab. dire prép. enfant dét. conj.sub.
'Il demande à l'enfant que'
ní zé ná yawó kpèví
prép prendre prép. épouse petit
'de remettre à la jeune épouse.'

c. vĩ ló nó zé d̀ě fwá ló ná iyá t̀n
enfant dét. hab. prendre conj.sub. léger dét. prép. mère
poss.

'L'enfant remet ce qui est léger à sa mère'

En wèm̀ègbè, nous retenons que les morphèmes qui introduisent la subordonnée complétive sont "d̀ò" et "d̀ě".

✓ **Subordonnée relative**

La fonction d'une subordonnée relative est de compléter le sens de son antécédent. Elle peut avoir deux valeurs : la subordonnée relative explicative et non essentielle dans ce cas la relative est encadrée de virgules et la subordonnée déterminative et essentielle où la relative n'est pas encadrée de virgules. Ainsi, existe-il de la subordonnée relative en wěmègbè. Quels sont les morphèmes qui ont pour statut le pronom relatif. La satisfaction de ces occupations réside dans l'analyse des données ci-après.

- (6) a. ahàn towe dĕ à na
boisson 2pers. poss. pro.rel. 2pers. pro.pers donner
klǒ è kpèdè bà dɔ sú dè gá
tortue dét peu chercher 1pers.SG.pro.pers. même ins.

Aussi

'Ton excrément que tu as donné à torture moi-même je cherche un peu'

- b. zǐn gbé á nyà towe dǒ
singe refuser prép. ami 2pers.SG.pro.ob. pro.rel.
'Le singe refuse à ton ami que'
mi ma ná ahàn dè klǒ
1pers.SG.pro.pers. nég. donner boisson quelconque torture
'il n'a pas donné un quelconque excrément à torture'
- c. Asiba hù hwè dĕ nɔ dɔ mè ε
Assiba tuer poisson pro.rel. hab. manger personne dét.
'Assiba a tué le poisson qui mange les gens'
- d. Gbe dĕ mè dosú dè gbenyà dè
Brousse pro.rel. prép. Dossou être chasser ins.
'la brousse dans lequel Dossou chasse'
Ma lín dó tò tó
nég. être loin prép. fleuve bord
'n'est pas loin du fleuve'

L'analyse de ces données, nous montre qu'en plus des phrases simples le wěmègbè fait usage aussi de phrases complexes. Mais, à part c'est deux

catégories de phrases, le wēmègbè comme d'autres parlers gbè fait usage d'une catégorie de phrases qui a une construction totalement différente de celle de la phrase simple et de la phrase complexe.

3- Les constructions sérielles

La construction sérielle est définie comme une construction syntaxique dans laquelle plusieurs verbes sont accolés en séquences mais se comportent comme une seule unité verbale da CRUZ (1993). Ainsi, dans ce point, il est question de la présentation des types de construction en wēmègbè.

3.1- Propriétés des constructions sérielles

En nous référant à da CRUZ (1993) quatre critères permettent d'identifier les constructions sérielles. Au nombre de ces quatre nous avons :

- a) Une série verbale est un prédicat unique composé de plusieurs verbes sans marque de coordination ou de subordination.

Ainsi, dans l'exemple suivant, les deux verbes en série ne sont pas reliés par un subordonnant ou une conjonction de coordination.

(7) a. é zé avò ló sà ná jǎn
3pers.Sg. prendre(V1) tissu DET vendre (V2) prép.
Jean
'Il a vendu le tissu à Jean'

b. è zé zǎn towe nyì ayìgba
3pers.Sg. prendre (V1) singe poss. lancer (V2) terre
' Il a mis ton singe par terre'.

b. Chaque verbe composant une série verbale peut être un verbe plein et autonome dans une structure indépendante.

Ce qui est justifié par les énoncés ci-après.

- (8) a. Cojó zé vi ló
Codjo prendre enfant DET
'Codjo a pris l'enfant'
- b. jǎn wè zé avò ló
Jean FOC. prendre tissu dét.
C'est Jean qui a pris le tissu
- c. zé cówu ló
prendre arachide dét.
Prends l'arachide !
- d. mì nyi hwǎn ló
2pers.Pl. lancer pierre DET
'Vous avez lancé la pierre'
- e. Asiba nó dó àgbayé
Assiba hab. planter maïs
'Assiba a l'habitude du maïs'
- f. yà hèn vi yò tàùn
pauvreté tenir enfant dém. tellement
'La pauvreté a sévit tellement l'enfant'

- d. les verbes en séries partagent les mêmes Temps Modes et Aspect (TMA) et la même polarité

En wēmègbè, comme en fōngbè et en gēngbè, l'aspect et la négation sont portés sur un seul verbe de la construction sérielle, toujours le premier verbe. Néanmoins, les marques englobent les deux verbes sous leur portée.

- (9) a. tó cè nó zé n̄yèví yì azòn mè
père 1pers.poss. hab. prendre sœur aller travaille prép.
'Mon père a l'habitude d'amener ma sœur à l'école'

b. é ná kplán vì ló yì xwé
3pers.Sg. fut. accompagner enfant dét. aller village
'Il accompagnera l'enfant au village'

c. kòsí ma zé avò ló hèn
Cossi nég. Prendre tissu dét. tenir
'Cossi ne tient pas le tissu'

d. asì è yí vì ló hèn
femme 3pers.poss. prendre enfant dét. tenir
'Sa femme prend l'enfant à sa charge'

Dans les langues gbè, lorsque le V2 dans une construction sérielle porte les marques d'aspect et de négation, la construction est agrammaticale.

(10) a. tó cè zé nɔyèví nó yì azòn mè
père 1pers.poss. prendre sœur hab. aller travaille prép.

b. é kplán vì ló ná yì xwé
3pers.pro. accompagner enfant dét. fut. aller village

c. kòsí zé avò ló ma hèn
Cossi prendre tissu dét. nég. tenir

d. La structure sérielle est basée sur le partage des arguments

Les verbes d'une construction sérielle partagent toujours le même sujet, et souvent le même objet. Ainsi constatons-nous dans l'exemple 10 repris en 11 que le sujet et parfois les objets sont partagés par les deux verbes.

(11) a. tó cè nó zé nɔyèví yì azòn mè
Père 1pers.poss.SG hab. prendre sœur aller travaille prép.
'Mon père à l'habitude d'amener ma sœur à l'école'

b. é ná kplán vì ló yì xwé

village 3pers.Sg.pro. fut. accompagner enfant dét. aller

‘Il accompagnera l’enfant au village’

c. kòsí ma zé avò ló hèn

Cossi nég. prendre tissu dét. tenir

‘Cossi ne tient pas le tissu’

d. asi è yí vì ló hèn

femme 3pers.poss. prendre enfant dét. tenir

‘Sa femme prend l’enfant à sa charge’

Aussi, ces énoncés montrent qu’effectivement les verbes partagent les mêmes sujets mais ont leurs arguments respectifs alors que les énoncés « c et d » mettent en exergue le partage d’arguments de sujets et d’argument.

3.2- typologie des constructions sérielles

Les constructions sérielles résultent d’une coordination marquée ou d’une simple juxtaposition. Selon Lambert-Bretière (2010), il existe deux grands groupes de construction sérielle à savoir : les séries verbales symétriques et les constructions sérielles asymétriques. L’objectif de cette partie est de présenter les types de constructions sérielles en wěmègbè.

3.2.2- Types de construction sérielle en wěmègbè

Il sera question dans cette sous-section de la classification des constructions en fonction de la signification qu’elle exprime. De ce fait, nous soutenons l’analyse de Kihm (2004) qui distingue quatre grands types sémantiques à savoir le type I qui est subdivisé en quatre sous types (construction sérielle directionnelle ; construction sérielle introductrice d’argument ; construction sérielle aspectuelle et construction sérielle de degré) ; le type II (construction sérielle causative et construction sérielle

introduction d'argument2) ; le type III et le type IV. Dans ce travail, il sera question des trois premiers types de constructions.

A- Type I

Le type I regroupe en son sein quatre sous-types. Il est important de voir si ces sous-types sont attestés en wēmègbè.

1) Construction sérielle directionnelle

Elle sert à exprimer l'orientation de l'événement, une activité typique, par rapport au locuteur.

(12) a. Asiba kplán yalé è yì axì mè
Assiba accompagner coépouse 3pers.poss.sg. aller marché
prép.

‘ Assiba a accompagné sa coépouse au marché’

b. Jǎn zé hidakpó ló yì gbě mè
Jean prende coupe-coupe dét. aller champ prép.
‘Jean a emporté le coupe-coupe au champ’

c. zè avò ló wá dè è
prendre tissu dét. venir prép. pron. 1pers.sg.
‘Amène le tissu chez moi’

Nous constatons dans les énoncés (a, b et c) que les verbes qui expriment l'idée de direction sont souvent kplán et zé, en V1 et yì et wǎ en V2 en wēmègbè.

2- Construction sérielle introductrice d'argument

La fonction de cette construction est d'augmenter la grille argumentale de V1 ou de V1+V2.

- (13) a. é hèn avò wá xwégbè ná yovo ló
3pers.sg. tenir tissu venir maison prép. blanc dét.
'Il apporte de tissu à la maison pour le blanc'
- b. xò kpánu ló wá ná mì
acheter assiette dét. venir prép. 1pers.pron.
'Achète l'assiette pour moi'

À partir des énoncés (a et b) de l'exemple (13), nous pouvons déduire qu'en wēmègbè il existe des constructions sérielles introductrices d'arguments qui expriment le but (cf. a) et le bénéfactif (cf. b). Aussi, constatons-nous que le V2 est souvent wă et est préposé à l'argument ajouté.

3- Construction sérielle aspectuelle

Le wēmègbè comme d'autres langues gbè étant une langue aspectuelle, ce sous-type de construction s'appesantit sur les aspects.

- (14) a. é zé avò ló yì fó
3pers.sg.pro. prendre tissu dét. aller finir
'Il a fini d'emmener le tissu'
- b. asiba kó hèn ví lé yì
Assiba rév. tenir enfant dét. aller
'Assiba a déjà emmené les enfants.'
- c. é de zizé avò ló yì xwégbè
3pers.sg.pro. prog. Prendre tissu dét. aller maison
'Il est en train d'emmener le tissu à la maison.'

4- Construction sérielle de degré

Les constructions sérielles de degré assurent la fonction comparative.

- (15) a. asiba dɔ kwé hú kòjo
Assiba avoir argent plus Codjo
'Assiba a plus d'argent que Codjo'
- b. vi ló nó nù àhàn hú nɔvi ε
enfant dét. hab. boire boisson plus sœur poss.
'L'enfant boit plus que sa sœur'
- c. yà nyó hu ajò
pauvreté être bon plus vol
'La pauvreté est mieux par rapport au vol'
- d. é klö hú hyò
3pers.Sg.Pro. gros plus 2pers.Sg.Pron.
'Il est plus gros que toi'.

Après observation des énoncés (a, b, c et d) de l'exemple 15, nous concluons que les constructions sérielles de degré ne sont pas attestées en wëmègbè, car il n'y a qu'un seul verbe et un morphème qui exprime le degré qui est "hú".

B- Type II

Le type II met en jeu deux sous-classes selon Kihm (2004) à savoir les constructions sérielles causatives et les constructions introductrices d'argument2

1) Construction sérielle causative

La causalité est le rapport qui unit la cause à l'effet. Ce terme permet de formuler des explications concernant un phénomène ou un événement. La

causalité est ainsi rattachée à un désir de savoir, à une quête de connaissance de la réalité et l'idée de cause est associée à celle de « raison d'être » d'un fait. Ainsi, à travers les énoncés ci-après, nous examinerons si le wēmègbè use la construction sérielle causative.

- (16) a. jĩ fá è bó hèn dā tòn gblé
pluie mouiller pro.obj. conj. tenir cheveux 3pers.pro.poss
gâter
'La pluie l'a mouillé et a gâté ses cheveux'
- b. jǎn nù ahàn bó hèn lǎnmè tòn gblé
Jean boire boisson conj. tenir corps 3pers.poss gâter
'Jean a bu et est malade'
- c. kɔjo dùn sìn nùnù ná vì ló
Codjo puiser eau buvable prép. enfant dét.
'Codjo a puisé de l'eau buvable à l'enfant'

Après observation des énoncés (a, b et c) de l'exemple (16) nous pouvons déduire que contrairement à la langue saramaccan (Kihm 2004) parlée dans l'intérieur du Surinam, le wēmègbè ne présente pas de construction sérielle causative. Même si les deux verbes partagent le même sujet, et expriment l'idée d'une causalité ils sont liés par un morphème de coordination bó.

2- Construction sérielle introductrice d'argument2

Ici Kihm (2004 : 10) note que le seul V1 possible est « prendre », avec le sens « exercer une action sur ».

- (17) a. Jǎn zé ajòtó ló yì gàn mè
Jean prendre voleur dét. aller prison prép.
'Jean a emprisonné le voleur'

- b. gǎn ló zé azǎnkplónví ló jèayi ná ténkpón ló
patron dét. prendre apprenti dét. tomber prép. examen dét.
'Le patron a fait échouer l'apprenti à l'examen'

Cette forme de construction sérielle existe en wēmègbè avec 'prendre' qui est 'zé' dans la langue.

C- Type III

Le type III est formé des constructions sérielles dans lesquelles V2 dénote le résultat de l'événement dénoté par V1.

- (18) a. yě hèn nyà ló dọ tẹ gangannu
3pers.pl.pron tenir homme dét. être debout forcer
'Ils l'ont maintenu debout avec force'
- b. asiba hèn wěma ló bú dẹ xwégbè
Assiba tenir papier dét. perdre prép. maison
'Assiba a perdu le papier à la maison'

À ce niveau, nous constatons que la langue fait usage d'un V1 transitif et d'un V2 intransitif.

Conclusion

Le travail ici élaboré présente la différence entre une phrase complexe et une construction sérielle. Nous retenons que la construction sérielle peut être considérée comme une phrase complexe à la différence qu'au niveau des constructions sérielles tout l'énoncé forme un prédicat même si celui-ci fait usage de deux verbes. Alors qu'au niveau de la phrase complexe nous avons soit deux phrases indépendantes ou une qui est principale et l'autre subordonnées.

Le wēmègbè, comme le fōngbè possède dans la structure de ses énoncés, les constructions sérielles. Ces structures ne doivent pas être considéré comme des énoncés complexes mais comme des structures simple hiérarchisées. Les trois types sémantiques abordés dans ce travail sont attesté en wēmègbè.

BIBLIOGRAPHIE

- ✓ da CRUZ, Maxime, 1993, *les constructions sérielles du j̄ngbè : approche sémantique et syntaxique*, Université de Québec à Montréal, Décembre, 306p.
- ✓ FABRE, Gwenaëlle, January 2010, « *Sérialisation et hiérarchisation dans le système verbal du Samba leko, langue Adamawa du Nord-Cameroun* », in *Journal of African Languages and Linguistics*, Vol. 30, Issue 2, pp. 231–261, ISSN (Online) 1613-3811, ISSN (Print) 0167-6164, DOI: 10.1515/JALL.2009.010,
- ✓ KHIM, Alain, 2004, *les constructions verbal en série (CVS) dans trois langues créole : Saramaccan, Papiamentu et Kriyol*, CNRS, laboratoire de linguistique formelle, décembre p. 28
- ✓ LAMBERT-BRETIERE, 2010, Renée, *les constructions sérielles en fon : approche typologique*, éd. SELAF p. 398

Achévé d'imprimer sous les presses
de l'Imprimerie LA CONCEPTION
Tél : +228 22 37 12 92
BP : 2248 Lomé-Togo